



En logement réfectoire, la SCEA de la Landette arrive à maintenir l'ambiance de sa salle gestante grand volume été comme hiver.

## CARTE DE VISITE

## SCEA DE LA LANDETTE

- > Naissage collectif : quatre associés
- > Multiplicateur Dan Avl
- > 810 truies
- > Conduite 7 bandes
- > Sevrage 28 jours
- > 4 UTH
- > Aliment : Sanders

## Réfectoire grand volume

# UNE AMBIANCE MAÎTRISÉE

Plus d'un an après la porte ouverte, Porcmag est retourné constater le fonctionnement de la gestante bien-être de la SCEA de la Landette\*. Pour maîtriser l'ambiance du bâtiment grand volume, les associés avaient fait des choix originaux avec le raclage en V et la ventilation Skov.

Lorsque l'on pénètre dans la gestante bien-être de la SCEA de la Landette, la première impression est visuelle avec des tubulaires à perte de vue. Passée cette étape, on se concentre sur l'essentielle : « l'ambiance ». Et plus, on avance, plus on la trouve de qualité. Les salariés la qualifient même de « top » sur l'année. Il faut dire que l'aménagement du bâtiment neuf est assez original. Avec des contraintes de surface à bâtir, les associés avaient opté pour une gestante toute en longueur avec une ventilation grand volume. Ce choix permettait de réduire l'encombrement extérieur du bâtiment et de diminuer la hauteur des murs d'élévation sans pour autant gêner l'installation du réseau de distribution soupe. Pour maîtriser au mieux l'ambiance, les associés avaient fait confiance au système

de régulation Dynamic MultiTep EC proposé par Skov. Celui-ci est composé de volets d'entrée d'air muraux et de six ventilateurs d'extraction haute de 600 mm. Et pour couronner le tout, un raclage en V avec séparation de phase (Maison Bleue) avait été installé.

## DES TEMPÉRATURES ESTIVALES CONTRÔLÉES

Aujourd'hui, tous ces équipements semblent influencer positivement sur l'ambiance générale de la salle gestante. « L'air n'est pas chargé en ammoniac et circule très bien dans toutes les zones du bâtiment. Sans aucun matériel de chauffage, nous craignons les périodes froides. Mais les températures se sont maintenues avec des sols non-glissants », constate Olivier Cartron,



LES TRUIES ONT BIEN PASSÉ L'ÉTÉ. IL A BEAU FAIRE 29-30 °C DANS LA SALLE, LA CHALEUR RESSENTIE N'EST PAS ÉTOUFFANTE. »

Olivier Cartron, salarié

salarié de la SCEA. Ceci dit, c'est surtout l'été dernier que la technologie Skov a été utile. En effet, dès que la température dans la salle atteint les 27 °C, la consigne de ventilation dépasse les 100 % et peut aller jusqu'à 145 % des besoins (pour 456 animaux : débit mini. 60 000 m<sup>3</sup>/h et maxi. 83 000 m<sup>3</sup>/h). Mais surtout, une brumisation se met en marche. « Les truies ont bien passé l'été. Il a beau faire

29-30 °C dans la salle, la chaleur ressentie n'est pas étouffante », souligne Jean-Yves Duchateau, salarié de la SCEA. Après un premier mois de mise en route, le système Skov s'autorégule et techniquement les résultats suivent. Très peu de boiteries et de variations d'alimentation sont constatées. A l'année, la consommation est même assez élevée avec 1350 kg/truie. « Ce chiffre s'explique par la forte productivité des truies et le sevrage à 28 jours qui demandent plus d'énergie », justifie Olivier Cartron. Seul le taux de fécondation en saillie première de 88 % reste à améliorer. Les salariés l'expliquent surtout par la nouvelle génétique dont les venues en chaleurs sont plus difficiles à détecter en race pure.

## NEUF COURBES À L'AUGE

Le véritable point noir de cet aménagement est le lavage des tubulaires des réfectoires. Choisi pour son côté sécuritaire, ce mode de logement a pourtant été adopté par l'ensemble des salariés. Toutefois, ils ont dû être plus vigilants lors de l'allotement des truies à l'auge (case de 12 animaux) pour préserver l'homogénéité du troupeau. « Avant, les truies étaient alimentées en doseur à sec. Le passage en distribution soupe en auges collectives nous inquiétait. Mais, nous avons su nous adapter », remarque le salarié. Les truies arrivent en salle gestante après l'échographie. Elles sont regroupées à l'auge par rang de portée (rang 1 ; 2 ; 3 et +) et état corporel (maigre, normal, grasse). Une seule bande suivie par ELD sert d'étalonnage pour le reste du troupeau avec cinq prises de mesures : à l'IA, à l'échographie, un mois avant la mise bas, à la mise bas et au sevrage. « Si on constate trop de variations, on ajuste les rations. Par exemple, il ne doit pas y avoir un écart de plus de trois mm entre la mise bas et le sevrage. » Neuf courbes d'alimentation ont ainsi pu être constituées avec des aliments « haute énergie ». Au quotidien, les salariés constatent que les truies sont calmes. 80 % du temps, elles sont couchées dans le réfectoire s'activant en général juste au moment des repas. ■

\* Cf Porcmag n° 497 p 22 et 23